C. D., "Bulletin scientifique" (Gazette de France)

Présentation de l'œuvre

Le 19\ septembre 1845, le feuilleton de la Gazette de France est consacré à un "Bulletin scientifique" portant sur une actualité hétéroclite. Or le rédacteur, C. D., n'y renvoie pas moins de trois fois à L'Homme des champs, dont les vers paraissent lui offrir une sorte de **fil rouge**, permettant de donner une certaine unité à son propos, malgré la grande diversité des événements abordés.

Citation 1

Au début de l'article, L'Homme des champs fait l'objet d'une première citation tirée du chant\ 2, à un moment où le rédacteur ironise sur le faible empressement que les autorités savantes mettent à se pencher sur une "épidémie" affectant les récoltes de pommes de terre. Delille est traité comme un **modèle de bon sens**. Il a consigné dans ses vers, sur la priorité que l'agriculture mérite de recevoir, une leçon pertinente, qu'il convient de rappeler\:

BULLETIN SCIENTIFIQUE.

L'épidémie des pommes de terre; sa monographie.

— Découverte d'un nouveau cristal produit par la chlorure de silicium. — Merveilleuse organisation des animalcules microscopiques, le nerf optique — Etudes sur la nature du météore qui a dévasté la vallée de Monville. — Etudes sur les moyens de prévenir ou d'arrêter les incendies dans les grands dépôts de bois. — Nouvelles expériences sur la lampe de sûreté.

Nous commençons par recommander au lecteur l'excellent article sur la statistique de l'épidémie des pommes de terre, publié dans le numéro du 14 septembre de ce journal Peut-être pourra-t-on en conclure que cette question est plus avancée dans le feuilleton de la Gazette de France qu'elle ne l'est encore en ce moment à l'Académie des sciences.

On a fait la description des symptômes de la maladie, on a étudié ses développemens, mais on n'a pas assez insisté, à ce qu'il nous semble, sur la cause. Nous allons la demander aux poètes, puisque les savans ne veulent pas s'en occuper:

Vous, dont le fol espoir, couvant un vain trésor, D'un stérile travail croit voir sortir de l'or, D'un chimérique bien laissez là l'imposture : L'or naît dans les sillons qu'enrichit la culture ; La terre est le creuset qui mûrit vos travaux, Et le soleil lui-même échaoffe vos fourneaux. (DELILLE, l'homme des champs.)

Je crois que ces vers nous mettront sur la trace des causes de l'épidémie qui règae sur les pommes de terre : le soleit de 1845, emprisonaé derrière 1 s nuages, n'a pu leur protiguer la chaleur viviliante de ses rayons.

Citation 2

Changeant ensuite de sujet pour passer à la **découverte d'un nouveau cristal**, le rédacteur cite un passage du chant\ 3 relatif à la minéralogie\ :

Nous avons plusieurs fois déjà mentionné les découvertes intéressantes, dont M. Ebelmen a enrichi le double domaine de la minéralogie et de la chimie. Ce savant a fait tout récemment plusieurs communications importantes à l'académia. Dans cette partie de la science le travail de l'homme consiste à produire rapidement, et par des moyens artificiels, quelques échantillons brillans des productions que la nature enfante par masses considérables dans ses immenses laboratoires, ou comme dit le poète : Le temps a tracé les annales du monde. Vous distinguez ces monts, lents ouvrages de l'onde. Tantôt vous parcourez d'un regard curieux De leurs rochers pendans l'informe amphithéatre, L'ouvrage des voicans, le basalte noirâtre, Le granit par les eaux lentement façonné, Et les feuilles du schiste et le marbre veiné. (Id., id.) Mais ce n'est ni du schiste ni du marbre veiné de sa composition que l'habile M. Ebelmen présente à l'Académie, ce sont des échantillons d'un brillant cristal, un hydrate et une hydrophane artificielle, ayant sur l'hydrophane naturelle l'avantage de devenir diaphane avec une grande rapidité.

Vers concernés : chant 3, vers 315-316 et chant 3, vers 322-326.

Citation 3

Enfin, C. D. puise une seconde fois dans le même chant, pour adapter les vers de Delille sur l'anatomie merveilleuse des insectes aux travaux de Quatrefages sur les "animalcules microscopiques"\:

19:21

M. Quatrefages vient de donner une nouvelle preuve de sa sagacité ordinaire dans une nouvelle étude sur l'appareil optique chez quelques animal-cules microscopiques, qui avait jusqu'ici échappé à l'observation. Ce savant naturaliste a reconnu que l'appareil optique existe bien réellement, quoique réduit chez ces animalcules. Le nerf optique siépate à son extrémité et aboutit à une masse de pigment en forme d'anneau; au-delà, se trouve le cristalin; une capsule à parois très minces enveloppe le tout et semble remplie d'un liquide légèrement orangé. Admirons avec le poète:

Ces prismes, ces miroirs savatament travaillés, Ces yeux qu'avec taut d'art la nature a taillés, Les uns, semés sur eux en brillans microscopes, D'autres se déployant en de longs télescopes.

Vers concernés: chant 3, vers 361-364.

Liens externes

Accès à la numérisation du texte : Gallica.

Auteur de la page — Hugues Marchal 2019/06/13 11:55

From

https://delille.philhist.unibas.ch/dokuwiki/ - L'Homme des champs : éditer une réception littéraire

Permanent link:

https://delille.philhist.unibas.ch/dokuwiki/doku.php?id=cdgazettedefrance&rev=1560422902

Last update: 2023/03/13 19:21

